Journées régionales d'information sur la formation des techniciens de laboratoire

Le présent article est le quatrième d'une série consacrée aux activités d'assistance technique de l'AIEA. Les journées régionales d'information se sont tenues à Séoul (République de Corée), en octobre 1975. Le responsable technique en était M. Sigurd Stein Roeed, qui a rédigé le rapport reproduit ci-dessous. Les participants venaient des pays et organisations ci-après: Bangladesh, Inde, Indonésie, Iran, Malaisie, Philippines, République de Corée, Sri Lanka, Thaïlande, OIT, UNESCO, OMS et Plan de Colombo.

Ces journées d'information devaient permettre aux pays d'Asie et du Pacifique de confronter leurs moyens et programmes de formation de techniciens pour les laboratoires nucléaires, d'évaluer les besoins futurs en matière de formation et de déterminer le rôle que l'Agence pourrait jouer dans ce domaine. A mesure que les participants exposaient la situation dans leurs pays respectifs, il est apparu clairement qu'ils désiraient aussi examiner les besoins en ce qui concerne la formation de techniciens pour l'exploitation de centrales nucléaires et pour les applications industrielles de l'énergie atomique. Le programme des journées d'information fut alors élargi en conséquence. Dans son allocution d'ouverture, M. Chang Suk Lee, Vice-ministre coréen des sciences et techniques, a souligné que dans son pays les techniques nucléaires contribuaient utilement au contrôle de la qualité et à d'autres opérations industrielles. Il a aussi récapitulé leurs applications dans l'agriculture et la médecine coréennes.

Les participants ont examiné les diverses formes de coopération qui pourraient être établies entre les pays de la région. Ils ont suggéré d'établir des programmes d'échanges, tant pour étudiants que pour enseignants spécialisés, et de procéder à des échanges ou prêts de matériel.

On a estimé que des cours de formation généraux pourraient être organisés sur le plan de la région, et deux pays ont préconisé la création d'un centre de formation régional. Une proposition visait à organiser des cours de formation régionaux dans des domaines spécialisés, qui se déplaceraient d'un pays à l'autre. Il fut jugé utile de tenir périodiquement des réunions régionales sur les méthodes d'enseignement, les programmes des cours et d'autres questions relatives à la formation des techniciens de laboratoire. L'Agence fut invitée à assurer le rôle d'organisme central pour l'échange de renseignements sur les possibilités de formation disponibles dans la région et à donner des conseils sur les programmes de stages pour techniciens. Elle fut aussi priée d'organiser des stages de courte durée à l'intention des professeurs chargés de former des techniciens dans les divers secteurs de l'énergie atomique.

M. H. Glubrecht (AIEA) a parlé des programmes de formation et de perfectionnement pour techniciens de laboratoire en agriculture, en chimie, en physique et en médecine nucléaires. Une autre communication a décrit les activités déployées par l'Agence en matière de formation de techniciens, dans le cadre de son programme d'assistance technique. Des cours de 14 semaines sont donnés au Centre de l'OIT à Turin, en partie avec le concours du PNUD. Ces cours portent principalement sur l'entretien et la réparation du matériel nucléaire électronique.

M. Aminul Huq, conseiller en matière de formation intrarégionale au Bureau du Plan de Colombo, a exposé le programme que le Bureau exécute depuis 1964. Il s'agit là d'un programme promotionnel dont les principales activités consistaient jusqu'à présent à

organiser des colloques régionaux, des séminaires nationaux, et des journées d'études nationales pour mettre en lumière les problèmes posés par l'éducation et la formation de techniciens. Les colloques ont permis d'élaborer plusieurs grands projets, dont certains ont été réalisés, tel le collège pour la formation de techniciens à Singapour. Ce collège vise à améliorer la qualité de l'enseignement technique en formant des professeurs ou précepteurs spécialisés et du personnel expérimenté pour cet enseignement.

M. Byung Don Min du Département de l'énergie atomique de la Compagnie d'électricité coréenne a présenté une communication sur les programmes de main-d'œuvre et de formation qui se posent dans l'industrie nucléaire d'un pays en voie de développement, et M. Byung Hun Lee, professeur à l'Université de Hanyang, a évoqué dans son mémoire l'objectif de la formation aux sciences nucléaires des étudiants et des techniciens en Corée. Prenant note des installations nucléaires et électroniques dont dispose la Corée, les participants ont exprimé le vœu que le gouvernement coréen offre quelques bourses d'études à d'autres pays de la région.

RAPPORT SUR UN COLLOQUE ORGANISE CONJOINTEMENT PAR L'AIEA ET L'AEN A VIENNE, DU 29 MARS AU 2 AVRIL 1976

Ce colloque a réuni 187 participants et sept observateurs représentant 40 pays et une organisation internationale.

Prospection des gisements de minerai d'uranium

Les prévisions relatives à l'évolution de la demande d'uranium au cours des 25 prochaines années indiquent que le rythme annuel des découvertes de nouvelles réserves, qui est à présent d'environ 40 000 tonnes, devrait atteindre quelque 200 000 ou 300 000 tonnes en 1990. On estime à une vingtaine de milliards de dollars les crédits qui devront être consacrés en l'an 2000 à la prospection de l'uranium. Le colloque de l'AIEA sur la formation des gisements d'uranium, qui a eu lieu à Athènes en mai 1974, a permis d'élargir considérablement les connaissances sur les fondements géologiques de ces gisements. La découverte de réserves d'uranium suffisantes pour satisfaire aux besoins futurs pose non seulement des problèmes d'ordre financier et géologique, mais aussi des problèmes techniques. L'AIEA et l'Agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire ont jugé que le moment était venu de réunir un autre colloque qui évaluerait les techniques de prospection de l'uranium et examinerait les mesures à prendre pour encourager de nouvelles études et réalisations.

Le colloque de 1976 a nettement montré que l'élaboration de méthodes plus perfectionnées pour découvrir des gisements d'accès difficile ou masqués faisait des progrès. La spectrométrie gamma aérienne de haute sensibilité qui, il y a quatre ans encore, était considérée par certains comme une innovation n'ayant pas encore fait ses preuves, est maintenant couramment appliquée dans toute l'Amérique du Nord et commence à l'être aussi ailleurs. On cherche maintenant à établir comment on pourrait extraire le maximum de renseignements des levés effectués et combiner ces renseignements avec d'autres données fournies par les sciences de la terre. Les spécialistes essaient de toute évidence de trouver un moyen de localiser les minéralisations masquées, comme le prouvent l'intérêt qu'ils portent aux méthodes fondées sur la mesure du radon et les efforts qu'ils déploient pour faire le meilleur usage possible des méthodes géophysiques non spécifiques.

Une communication a donné un aperçu général de la spectrométrie gamma aérienne et exposé une technique qui permet d'obtenir une quantité maximale de renseignements très